

seins funestes à la tranquillité publique. On a de la peine à ajouter foi à ce qu'on débite sur les intentions de la cour de Londres, en ce moment, & aux absurdités qu'on répand sur son compte, en conséquence de ses derniers engagemens. Tout ce qu'on fait pour certain c'est, qu'il ne se fait dans ce royaume aucuns préparatifs par terre ou par mer, dérogoires au système pacifique que le ministère a adopté, & duquel il ne se départiroit qu'à regret.

Le ministère continue de s'occuper des ordres & instructions qui seront envoyés dans l'Inde. Le président de la compagnie des Indes a de fréquentes entrevues avec M. Pitt & lord Hawksbury, sur la teneur & la nature de ces ordres, en tant qu'ils ont rapport aux affaires de commerce & des finances de cette compagnie. Ce ne fera que dans la huitaine que la patache pour l'Inde y fera expédiée. Quand les 4 nouveaux régimens seront rendus dans l'Inde, ils formeront une augmentation d'environ 3000 hommes aux troupes royales dans ce pays-là. On fait attention que le régiment de Walsh, que la France y envoie, a été augmenté de 1200 à 2800 hommes. Toutes les opérations des deux nations, par rapport à l'Inde, s'observent avec une inspection très-scrupuleuse.

Le chevalier Harris, de retour ici depuis trois jours de la Haye, a de fréquens entretiens avec les ministres du roi. C'est par ordre de S. M. que ce ministre est revenu à Londres, pour être consulté sur divers points importants du traité de commerce & des autres engagemens contractés entre la Hollande & l'Angleterre &c. On dit qu'avant son dé-